

# Les peintres sur la Garonne

Publié le 17/08/2015 à 03:49, Mis à jour le 17/08/2015 à 08:30

## Exposition



Chaque dimanche quai de la Daurade de 11 heures à 19 heures./ DDM, Xavier de Fenoyl.



Les quais de la Daurade ont pris hier un air de place du Tertre avec l'exposition d'une dizaine de peintres, amateurs ou professionnels. Cette animation artistique insuffle chaque dimanche depuis quatorze ans, une bouffée d'air aux quais de la Garonne : «Cela marche plutôt bien, notamment en termes de rencontres avec les passants», note Marie Perrin, présidente de l'association «La Garonne expose». Une jolie façon de démocratiser l'art et les échanges pour une initiative née à l'origine d'un projet d'étudiants des Beaux-Arts de [Toulouse](#). «Descendre l'art dans la rue est aussi une façon de se rencontrer avec les exposants, de permettre aux primo arrivants de démarrer. En fait cette animation est une passerelle». Et il est vrai qu'au fil des exposants, la peinture éclate en différentes expressions chez des peintres qui parfois titillent le pinceau depuis des années. Comme Daniel Allieres qui depuis ses douze ans, peint des paysages et des scènes régionales comme la sardane de Collioure, ou le marché aux fleurs de Provence. Ou encore Albert Myskiw, peintre depuis l'âge de 14 ans et dont le travail néo figuratif, couronné d'un premier prix à Fribourg en 1958, est exposé dans différentes galeries de l'Hexagone (Marais à Paris, Collioure ou encore Barbizon). Il y a aussi Véronica Vog dont le travail réalisme entre encre de chine et crayon laisse voir un univers onirique sur toiles ou papier. Une peintre qui fait aussi des portraits sur commande. N'oublions pas le mosaïste Bernard Franck qui recrée des monuments avec des éléments naturels (brique, pierre, bois, verre). «De vrais morceaux d'architecture», comme il dit. Et puis Joe, peintre sénégalais qui par le biais du sable, raconte des histoires : «Je fais ce travail depuis 1996. Toujours sur le thème de l'Afrique». Autour de quatre couleurs (blanc, rouge, jaune et le noir) toutes issues de

la nature sénégalaise. La touche de fin sera les coquelicots rouges et soyeux de Marie-Chantal Carrera. «Je peins cette fleur éphémère depuis quarante ans». Une fleur devenue sur sa toile, éternelle.

<http://www.ladepeche.fr/article/2015/08/17/2160633-les-peintres-sur-la-garonne.html>

S. G.